

POESIES EROTIQUES
Frédéri MARCELIN

Cet ebook a été mis en ligne par [Edition999](#)

© 00070265-1 2020 09 05 Frederi MARCELIN

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Ode au con

Ô sexe sublime et fécond femme offerte
S'ouvrant indolemment aux chaudes caresses
Lorsque ma main frémissante sur vos fesses
Un doigt dissolu voue mon âme à sa perte

Ô con fébrile embrasé en ta moiteur
Imprégné des huiles du grand arcane de la vie
Permet qu'en ton pertuis s'introduise mon vit
Que prenant son rythme il exprime mon ardeur

Ô cratère exquis gentiment dissimulé
Exhalant parfums d'amour jusqu'à l'extase
Permetts ma branche de fleurir en ce vase
Où formidablement nos sucs seront mêlés.

Corps à corps.

Vagues marines de ton corps ondoyantes
Au ressac de mes sens posent parfums sucrés
Bandant jusqu'à rupture le tissu secret
De nos amours houleuses et foudroyantes

L'assouvissement de ton désir léonin
Attire le désir fébrile de mes mains
Cherchant obscurément la rondeur de tes seins
Sous la surveillance de ton regard félin

Ta bouche captivant le biscuit doux amer
Du roide fruit tendu de mon inclination
Puis percevant sur mon dos tes griffes de lion
J'enfouirai mon visage à tes cuisses de fer

Pris dans cet étau formidable et tendre
Ma tête folle se perdra dans ta forêt
Ma bouche happant les effluves de tes apprêts
Nous brûlerons à ne trouver plus que cendres.

Le plaisir.

Que s'ouvrent tes yeux Lilith et soit le monde
Que s'ouvre ta bouche Eve et naisse le verbe
Que s'ouvrent tes bras et palpite mon cœur
Que s'ouvre ton cœur et vacille mon âme
Qu'aux paumes de mes mains gonflent tes seins
Que sous la caresse ondulent et roulent tes fesses
Que se fasse douce ta peau et tendre ta chair
Que tes jambes comme lianes s'allongent et m'enserrent
Que le temps aux langueurs de nos sens s'étire et s'enfle
Qu'une goutte claire et lourde de sueur sur mon front perle
Que sourde ardent et fou du bas de mon ventre le désir de toi
Que se collent contre moi tes hanches rondes et pleines
Que déchirent mes épaules et glissent sur mon dos tes ongles
Que tes doigts cherchent mon sexe et le dresse
Que ta bouche vienne et qu'en elle il disparaisse
Que tes lèvres se fondant au miennes nos salives se mêlent
Que par la chaleur plus dense s'entrouvrent tes cuisses
Qu'en la moiteur d'où vient la vie ma langue cherche le miel
Que trouve et dévore ma bouche ta part masculine et salée
Que furieux croisse et nous submerge l'appétit de nous même
Que dans la tempête de l'amour tous nos muscles se tendent
Que s'arc-boutent nos membres et s'érige et s'élance le mien
Que s'ouvrent et s'offrent d'un même élan ton âme et ton sein
Qu'enfin explose et jaillisse extatique et convulsif le plaisir.

Cantique des cantiques

Ô femme aux jambes longues fines et douces
A l'issue desquelles s'entrouvre ton trésor
Abricot pulpeux humide fruit de ton corps
Duquel jaillit le plaisir tel d'une source

Tes seins ronds à souhait et tendres sous ma main
Ce sourire adolescent quand tu t'abandonnes
Ces lèvres verticales que tu me donnes
Emprisonnent ma vie d'un amour souverain

Épouse qui offre ta blessure sacrée
Ouvre ces cuisses qui cachent les délices
Expose ton sexe chaud tel un calice
Laisse entrer en toi mon existence sucrée

Que puisse lécher ton corps et téter ton sein
Glisser mon vit plein de ses humeurs phalliques
Qu'il fourre profondément ton con magique
Gagnant à l'accomplissement de mon dessein

Flatter tes fesses glissant doigt impudique
Vers cet anneau serré embrasant mon esprit
Puis sucer les doigts de ta main qui auront pris
Le Goût de ton miel à la saveur unique

Prends dans ta bouche la preuve de mon amour
Suce avec entrain puis embrasse ma bouche
Je mangerai l'orchidée à pleine bouche
Si délicatement ouverte à mon labour

Laisse aller et venir notre supplication
Que je te pourfende jusqu'au ravissement
Laisse-moi périr ivre de contentement
Que nous renaissions de pleine satisfaction

Petite mort provisoire et admirable
Cantique à la vie vainqueur de toutes les peurs
Dans la gloire éternelle de nos âmes sœurs
Nous pose naufragés et nus sur le sable.

Comment ne pas l'aimer.

Comment ne pas aimer sa fière poitrine
Otant le coton délicat du vêtement
Montrer ses seins à mon regard concupiscent
Aiguise un long frémissement de l'échine

Aimer son corps vibrant sous mes effleurements
Sa peau au grain si fin parcouru de frissons
Lors qu'à dévoiler de son sexe les frisons
Comment ne pas aimer ce doux renoncement

Fondre à sa bouche ma bouche quand ce baiser
Espéré de sa chair ma flamme fait écho
Prière à la vie par la foi de deux dévots

Rien hormis cette oraison ne peut m'apaiser

Son ventre sait tant entretenir ma fièvre
Qui palpite d'un désir charnel et serein
Précipitant mes sens jusqu'aux creux de mes reins
Quand de ses doigts son huis entrouvre les lèvres

Émue est mon âme lors qu'en son intimité
Mon membre tout occupé de la connaître
Employé au seul triomphe qui se peut être
Je n'ai plus de raison qu'amour illimité.

Solitude.

Languissante dans la torpeur de cet été
Dans le sofa tu te vois amoureusement
Ta soif de désir s'impose ostensiblement
L'envie revient d'être tendrement pelotée

Ta main mutine va fureter ta chatte
Ton esprit s'échauffe et il devient plus malin
Lancinant il nécessite un doigt de la main
À la moiteur de muqueuses écarlates

Branle ce con qui s'exaspère de l'amant
Dans un débordement fleuri d'orchidée
Son pistil d'une experte caresse est bandé
Enfin tu t'abandonnes à l'orgasme imminent.

Ô corps de Vénus.

Ô Venus jette tes parures futilles
Corne d'abondance de parfums suaves
Laisse glisser ce fin voile qui t'entrave
Inondée de soleil soit compagne fertile

D'amour et jalousie allume mon âme
Je serai nu angélique et sauvage
Par ton désir prends ma chair et la ravage
Sans trêve qu'advenir propos de ce drame.

Te mettre.

Ô te mettre ce qui m'importe et m'obsède
Te voir dévêtue offerte masser ton corps
T'oindre d'huiles fines apprêtant nos transports
D'un si doux parfum afin que tu me cèdes

Choyer tes fesses de vigueur et tendresse

En écarter les rondeurs pour y regarder
Cette blessure secrète si bien gardée
Y plonger un doigt avec délicatesse

Fourrager en ton intimité profonde
à ma bouche mon annulaire et le téter
Pour goûter tes fluides d'une langue exaltée
Qu'en cette joie mon appétence se fonde

Puis te retournant offrant ton doux visage
Ouvrant tes longues jambes de guerre lasse
Baiser ta bouche tandis que tu m'enlace
Glisser sur ton ventre une bouche sauvage

Manger ton sexe brûlant de se proposer
Offrir à tes lèvres un baiser flamboyant
Ma langue dans ton vagin incandescent
Puis sans remord soudain te laisser reposer

Pour mieux te reprendre et planter violemment
Mon vit humide tendu de convoitise
En ton pertuis fébrile de gourmandise
Et t'éclabousser de foutre impudiquement..

Impérieux désir.

Je voudrais ton sexe gonflé
Comme un abricot mûr de l'été
Chauffé de soleil doux soyeux
Et léger sous la caresse
À peine fendu
Comme un prolongement de tes fesses
Serré entre tes cuisses câlines
Prometteuses de félicité
Je l'aimerais aussi entrouvert
Lors que baillant doucement
Les lèvres de ton sourire vertical
Laissent luire tes sèves
Qu'avec une langue gloutonne
J'irai recueillir sans trêve
Apaisant mon altérante ardeur
Sans plus de ménagement
Je l'exigerais grand ouvert
Appelant mes mâles ferveurs
À la source tiède de tes jambes
Admirablement glabre
Et d'une impulsion toute guerrière
Brandissant mon sabre
Je m'enfouirais au profond délice
Oubliant toute pudeur.

Parole.

Ouvrant tes jambes
L'orée de ta forêt intime
Fait frissonner un air tiède
Tout autour de tes lèvres humides
Et d'un doigt expert et impudique
Suivant ta sainte habitude
Caresse cette caverne enchantée
En un geste sublime
A pleine paume prend sous ta main
De ce fruit la juste mesure
Cachant de la sorte ce lieu de délice
D'un furtif attouchement
Allant crescendo fait frémir
Et murmurer ta chair fébrilement
Jusqu'à ce que les huiles parfumées du plaisir
Soient ta parure
Les pointes de tes seins dressées
Et rebelles sur leurs auréoles
Tendent au ciel l'imploration d'une cajolerie
Torride et sucrée
Ton ventre d'un spasme langoureux
Exhale une supplique sacrée
Pour qu'en toi
L'expression de mon corps devienne parole.

La fleur de ton secret.

La fleur de tes amours secrète promesse
Orchidée dans cette futaie tropicale
Exprimant des fragrances amicales
S'épanouit sous mes ardentes caresses

Elle entrouvre ses deux pétales flamboyants
Priant Aphrodite de m'en laisser goûter
Les fins apprêts aqueux où j'y peux déguster
D'une bouche gourmande les exquis ferments

Ces levains qui sont sel de toute existence
M'enivrent plus que n'importe quel cépage
Calice où je puise ce charmant ramage
Aux délicats réseaux de ta charnelle présence.

Avant de partir, connectez-vous à Internet et...

Notez simplement l'ebook gratuit

Pour noter le livre que vous venez de lire, il vous suffit de passer la souris sur les étoiles, vous arrivez sur la page de l'ebook et vous pouvez cliquer sur le nombre d'étoiles que vous voulez accorder au livre.



Déposez votre avis

Vous pouvez déposer votre avis en cliquant sur le bouton "Donner mon avis". Vous arrivez sur la page des avis et avec quelques lignes, vous participez en écrivant votre ressenti de l'ebook que vous venez de terminer.

Donner votre avis



Les auteurs comptent sur vous